

Eugubines. La volaille apparaît à la période hellénistique. L'absence presque complète de vestiges d'animaux malades, signalée par J. De Grossi Mazzorin à la p. 49, renvoie sans doute à une ou plusieurs phases de *probatio* avant tout sacrifice, ici aussi comme dans les Tables Eugubines. L'usage des porcins jeunes est ramené par J. De Grossi Mazzorin à un culte démétrique, ce qui, au-delà du sanctuaire de Narce (qui semble bien renvoyer à un tel culte particulièrement dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle), est en soi un indice insuffisant de lien avec Déméter, dans la mesure où les porcelets (*sakre* « porcelet », *sif: feliuf* « porc à la mamelle », *purka* « jeune truie ») sont attestés dans les Tables Eugubines en relation avec des cultes très divers, dans lesquels Cérès n'est pas toujours présente, par exemple la *lustratio* et le rituel des tables III et IV. – L'ouvrage dont nous recensons ici le dernier volume est la publication exhaustive, précise et prudente, d'un sanctuaire dont la fouille a livré des données extrêmement riches. Les auteurs de la publication doivent être vivement remerciés pour la qualité du travail effectué. Les données relatives aux inscriptions et aux animaux sacrificiels sont des contributions importantes à toute étude typologique des sanctuaires et des cultes dans l'Italie républicaine, et, pour ce qui est des inscriptions, un apport majeur à notre connaissance de l'usage écrit des différentes langues à Narce au fil des siècles, entre étrusque, falisque et latin. Emmanuel DUPRAZ

Monique DONDIN-PAYRE & Nicolas TRAN (Ed.), *Esclaves et maîtres dans le monde romain. Expressions épigraphiques de leurs relations*. Rome, École Française de Rome, 2016. 1 vol., 410 p. (COLLECTION DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, 527). Prix : 35 €. ISBN 978-2-7283-1240. ISSN 0223-5099.

Questo volume, che contiene gli atti della ventesima « Rencontre » epigrafica franco-italiana, raccoglie diciotto contributi, preceduti da un'introduzione di Fr. Chausson, articolati in tre sezioni, dedicati a un tema di notevole interesse sotto vari profili, le relazioni tra schiavi e padroni nel mondo romano così come si possono cogliere attraverso le iscrizioni. – La prima sezione riguarda il mondo servile e il diritto. Il primo saggio di Dominique Mulliez è in realtà dedicato essenzialmente al mondo greco: *La loi, la norme et l'usage dans les relations entre maîtres et esclaves à travers la documentation delphique (200 av. J.-C. – 100 ap. J.-C.)*, p. 13-30. Il secondo, di Egidio Incelli, *Le rapport maître et esclave et les modalités de manumission dans l'Empire romain* (p. 31-43) e, in qualche misura, il terzo, di Franco Luciani (*Cittadini come domini, cittadini come patroni. Rapporti tra servi pubblici e città prima e dopo la manumissione*, p. 45-64) trattano della questione dei rapporti tra schiavi e padroni alla luce dell'atto di manomissione. Il quarto contributo, di Nicolas Laubry, *La désignation de la postérité. Autour de la formule libertis libertabusque posterisque eorum dans les inscriptions funéraires romaines* (p. 65-79), legge la formula *libertis libertabusque posterisque eorum* anche in chiave di storia sociale. I saggi della seconda sezione, dedicata al rapporto tra il mondo servile, gli uomini, gli dei e la morte, trattano prevalentemente di argomenti specifici anche se con suggestioni interessanti come quelli di Antón Alvar Nuño, *Le malheur de Politoria: sur la malédiction d'une esclave contre sa matrone* (p. 113-127), Simona Antolini e Silvia Maria Marengo, *Dediche servili al genius dei padroni* (p. 129-140), Gian Luca

Gregori e Gianmarco Bianchini, *Tra epigrafia, letteratura e filologia. Due inedite meditazioni sulla vita e sulla morte incise sull'ossario di Cresto* (p. 141-159). Christine Hamdoune e Cyrielle Landrea hanno studiato rispettivamente *L'épithaphe versifiée d'un esclave de la familia de Juba II*, p. 83-96 e *La familia méconnue des Valerii Messallae (1<sup>er</sup> s. av. – 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.)*, p. 97-111. La sezione più ampia, la terza, è dedicata agli studi regionali. Qui la distinzione tra studi di carattere generale e specifico è marcata: alla prima possono essere fatti risalire i saggi di Alfredo Buonopane e Giovannella Cresci Marrone (*Patrone e liberti nella Transpadania romana*, p. 163-184) e di Francesca Cenerini (*La rappresentazione epigrafica dell'infanzia servile nella Regio ottava: alcuni esempi*, p. 227-241); alla seconda, sia pure con suggestioni di carattere diverso, quelli di Claudio Zaccaria, *Fidelissimus servus, Considerazioni sul rapporto servo-padrone (testimonianze aquileiesi)*, p. 185-213, Giovanni Mennella (*Liberi, liberti e schiavi in un dossier epigrafico da Eporedia CIL V, 6785*, p. 215-225; da Eporedia proviene tra l'altro la notevole iscrizione autocelebrativa del *mentor* L. Aebutius, *CIL V, 6786*: Mennella solleva il problema di una monumentalità locale che tendeva a divenire obsoleta ma che non si voleva accantonare), Maria Letizia Caldelli (*Schiavi e padroni ad Ostia: alcune riflessioni su un rapporto sociale ambivalente*, p. 253-267), Laura Chioffi (*Amans domini, opseq(u)ens amicus: vita da schiavi a Capua*, p. 269-277), Marina Silvestrini (*Inediti da Taranto. Echi delle guerre civili*, p. 279-296), Maria Bastiana Cocco (*La schiavitù nella Sardegna: sintesi dei dati alla luce della documentazione letteraria ed epigrafica*, p. 297-318). – Nel complesso il volume risulta apprezzabile per la varietà dei dati raccolti, per le suggestioni presenti e le analisi in talune casi originali e innovative che vi si ritrovano. Merita di essere considerato a giusto titolo un utile arricchimento delle nostre conoscenze dei complessi rapporti tra schiavi e padroni nel mondo romano e delle loro implicazioni.

Arnaldo MARCONE

Jean-Pierre BOST, Georges FABRE & Laëtizia RODRIGUEZ (Ed.), *Inscriptions latines d'Aquitaine (ILA). Landes et Pyrénées-Atlantiques*. Bordeaux, Ausonius, 2015. 1 vol. 22,5 x 30,5 cm. 159 p., 1 tabl., 50 fig., 7 cartes. (INSCRIPTIONS LATINES D'AQUITAINE, 8). Prix : 35 €. ISBN 978-2-35613-143-0.

Le présent corpus épigraphique, dont M.-Th. Raepsaet-Charlier a également rendu compte dans une chronique parue dans nos pages en 2017 (*AC* 86 [2017], p. 197-198), constitue la huitième livraison de la série consacrée aux *Inscriptions latines d'Aquitaine*, qui présente, en l'occurrence, les 54 épigraphes provenant des actuels départements français des Landes et des Pyrénées-Atlantiques. Parmi celles-ci, 20 sont gravées sur *instrumentum* (briques, tuiles ou marques de poids) et 9 étaient inédites ou avaient paru dans des publications peu accessibles. Cette décision peut paraître au premier abord surprenante, si l'on compare avec les autres volumes publiés, qui sont organisés autour d'une *ciuitas* (Bordeaux, Pétrucos, etc.). Deux raisons, principalement, expliquent ce choix. En effet, le territoire qui fait l'objet de ce travail n'a fourni qu'un nombre restreint de textes. En outre, les sources, tant littéraires qu'épigraphiques, dont nous disposons ne permettent pas de déterminer le nombre de cités qui y étaient alors établies et leurs frontières. À l'époque antique, Dax (*Aquae*